

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_045 | Histoire de la sexualité.CollectionBoite_045-3-chem | XVIIIe siècle. Item](#)[Les semences des plantes sont produites par la moëlle](#)

Les semences des plantes sont produites par la moëlle

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb045_f0101

SourceBoite_045-3-chem | XVIIIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Les semences des pl. sont modifiées par la moelle
croissance → fructification. 101

Gleditsch

"Plus les plantes, avant qu'elles puissent
arriver au terme de leur fructification, doivent
avoir leurs autres parties principales, ou du
moins une certaine courbure de forme,
sans quoi l'accroissement est très peu utile,
d'autant que si la fin de la moelle est acquise
une perfection suffisante pour produire un
véritable veil, ou tout le contraire."

De cette manière, l'accroissement résultant de
cette dernière partie prend fin et les plantes;
la moelle sera épuisée, et engendrera les
diverses sortes de réservoirs, qui contiennent
plus ou moins de matière qui sont destinées à la
fructification."



"Les semences "bloquent" au moyen
de la modification de la moelle et la
végétation est incompréhensible. Ce sont
autant de jeunes plantes que les autres"

atteint leur perfection et se nourrissant de
la mer et n'en recevant aucune
nourriture. Les hommes continuent de
" à pourrir les plantes et les arbres "

Après avoir sur ces bases
de conformité entre les corps du
régne végétal et ceux du r. animal

mon. Ac. royal de Berlin
T. XIV - 1758

(ed. de 1768. T II.

11 324-5)